

**ATELIERS D'ECRITURE
A L'ECOLE**

*Sylvie Amador
IEN Les Mureaux*

ATELIERS D'ECRITURE A L'ECOLE

1 - Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?

C'est la réunion de personnes qui écrivent des textes à partir d'une consigne donnée par un animateur. Ils lisent ensuite à tour de rôle leur production aux autres membres du groupe afin de recueillir les impressions éprouvées à cette lecture. Le but est de libérer l'écriture des participants ; le moyen est la soumission à une contrainte formelle qui permet le passage du désir à l'acte d'écrire par la levée de l'angoisse devant la page blanche.

Toutes sortes d'activités d'écriture, autobiographiques, ludiques ou imaginatives, sont organisées par ces ateliers d'écriture qui s'adressent à des publics très variés. Le terme atelier implique un travail artisanal, un "bricolage" prenant la langue comme matériau de base. Paradoxalement, la consigne de travail n'est pas paralysante, mais libératrice. Elle éloigne les inhibitions liées au manque d'inspiration et à la peur de l'échec. Il n'est pas obligatoire d'avoir "quelque chose à dire" pour écrire.

Les premiers ateliers d'écriture débutèrent avec la création en 1960 de l'Oulipo, Ouvroir de Littérature Potentielle, autour de Raymond Queneau et du mathématicien François Le Lionnais. Leur projet était de chercher de nouveaux modes d'écriture. D'autres membres, écrivains célèbres comme Georges Perec ou Italo Calvino, ont rapidement grossi les rangs des Oulipiens. Les ateliers de l'Oulipo connurent un grand succès et nombre d'ateliers d'écriture leur empruntent de nos jours des jeux littéraires créés alors.

Depuis les années 70, les ateliers ne cessent de se multiplier et touchent tous les milieux. La pionnière, Elisabeth Bing, célèbre animatrice d'ateliers d'écriture, n'a cessé de développer ses expériences d'animation et a formé beaucoup d'animateurs à la pratique d'atelier d'écriture.

Les ateliers se sont développés dans les milieux les plus divers, avec des objectifs variés, allant de la libération de l'expression à la thérapie par la création, du loisir à la formation. De nombreux publics se passionnent depuis plus de trente ans pour les ateliers d'écriture : jeunes en difficulté, chômeurs de longue durée, détenus, malades internés en hôpitaux psychiatriques, étudiants, enseignants, salariés d'entreprise, etc.

2 - Le déroulement d'un atelier d'écriture

L'atelier requiert la mise en place d'une atmosphère particulière, un climat favorable à l'expression. L'espace de parole doit y être libre, l'acte d'écrire dédramatisé. L'atelier cherche à valoriser le plaisir d'écrire, la joie de partager, l'humour et la créativité, l'imaginaire et le quotidien.

Les ateliers d'écriture se déroulent, habituellement, selon une succession de quatre temps principaux :

a - **la motivation** : une situation d'écriture est donnée par l'animateur, parfois par l'un des participants. On l'appelle consigne, contrainte, inducteur, proposition...

b - **la production** : c'est le temps de l'écriture des textes, généralement individuelle, mais parfois par petits groupes de deux ou trois personnes.

c - **la communication** ou lecture des textes (publication, communication).

d - **la réaction** : les participants expriment leurs impressions (résonances).

Parfois, une phase de réécriture succède à la mise en commun des textes qui sont ensuite socialisés pour conservation, diffusion ou exposition.

L'évaluation porte sur deux éléments :

- l'écart par rapport à la consigne,
- l'effet sur l'auditoire.

On peut classer les différentes situations d'écriture en trois grandes catégories :

- les jeux sur le langage, les contraintes formelles (les jeux oulipiens)
- l'expression de soi, l'écriture autobiographique
- la libération de l'imaginaire, la création de fictions.

3 - L'atelier d'écriture à l'école.

Les enseignants ont été parmi les premiers amateurs d'ateliers d'écriture, d'une part pour leur propre compte, dans un but de développement et d'expression personnels, d'autre part au bénéfice de leur enseignement qu'ils souhaitaient enrichir par la réutilisation des situations d'écriture adaptables à leurs élèves. L'atelier leur permettait de "faire pour faire faire". Ils y trouvaient une mine de situations intéressantes propres à enthousiasmer leurs élèves et à éveiller chez eux le désir d'écrire.

Pourquoi des ateliers d'écriture à l'école ?

La production d'un écrit par un élève est une tâche extrêmement complexe, mobilisant au même moment des compétences variées comme la recherche des idées et leur mise en ordre, leur hiérarchisation, la planification, la mise en conformité orthographique, la maîtrise de la syntaxe, de la ponctuation, etc.

A côté de l'apprentissage de tous ces savoirs indispensables, l'atelier d'écriture donne à l'écriture sa fonction de communication, d'expression, d'affirmation de soi et de socialisation. L'enfant éprouve le bonheur de jouer, de créer, de partager dans l'acte d'écrire. La langue est posée comme objet de plaisir et pas seulement comme objet d'exercices scolaires.

Chaque enfant trouve sa place dans l'écriture. Il n'y a pas d'exclu, chacun trouve sa propre voie dans le respect de la consigne. Les possibilités de réponses sont nombreuses, les combinaisons illimitées, il n'y a pas de bonne solution à trouver.

L'atelier est un moyen de conquête, d'appropriation de la langue pour l'enfant. Il découvre que la langue est un matériau que l'on peut explorer, manipuler, désosser, décortiquer, triturer, reconstituer, en un mot "bricoler".

Il place l'enfant dans une authentique situation de communication. On écrit pour exprimer quelque chose de soi et pour le partager avec les autres. L'atelier permet la prise en compte des ressources expressives des enfants, de leurs sentiments, de leurs colères, de leurs joies et de leurs tragédies.

Enfin, l'atelier permet un détour efficace vers la lecture. L'enfant est mis en situation d'auteur, il peut ainsi mieux comprendre ce qu'est un texte, les contraintes de l'écriture, les mécanismes de la création. L'enfant-auteur aura un autre regard sur l'écrit. Les allers et retours constants entre lecture et écriture créent une dynamique enrichissante pour ces deux activités complémentaires.

4 - Comment mettre en place les ateliers ?

Pour débiter :

Il convient de choisir, pour les premières séances, des inducteurs simples, courts et de les écrire au tableau (début de phrases à poursuivre) ou des jeux sur le modèle des Cadavres exquis (questions-réponses) qui sont toujours appréciés. Après un court temps de production, il faudra veiller à ce que chacun lise son texte, sans contraindre ceux qui n'osent pas au début.

Les conditions à respecter :

Tout au long de sa pratique des ateliers d'écriture, l'enseignant veillera à :

- favoriser la concentration et l'écoute en créant un climat de calme et de détente. Chacun doit écouter l'autre avec bienveillance et respect. Lecture de poèmes, écoute musicale favoriseront l'installation d'une atmosphère poétique propice à la création.
- modifier un peu son attitude, l'assouplir, abandonner une attitude normative trop rigide. Ces moments sont à considérer comme des moments de plaisir, ils demandent souplesse et tolérance de la part de l'enseignant pour les productions des enfants.
- respecter une certaine régularité dans la pratique des ateliers pour que les effets recherchés se produisent réellement.
- diversifier largement les activités en faisant alterner les différentes sortes de situations, du jeu d'écriture à la Queneau à la création imaginaire en passant par le récit autobiographique. On peut aussi jouer sur la diversité des supports possibles : papiers, cartons de formats, de couleurs différents, outils scripteurs variés. On peut également diversifier les points de départ des séances : photos, tableaux, musique, bruit, objet, apportés par l'animateur ou par un élève.

- faire lire à chacun sa production à chaque séance pour éviter tout sentiment de frustration. Si la classe est trop nombreuse, on peut faire travailler les enfants en deux groupes.
- valoriser, après la lecture des textes, les interactions, les échanges positifs et interdire les jugements négatifs, les commentaires moqueurs ou méprisants.
- mettre en place une évaluation globale au début, estimant l'écart par rapport à la contrainte donnée, mesurant l'effet produit sur l'auditoire, comparant l'efficacité des textes. Une évaluation plus formative viendra ensuite, guidant l'enfant vers une décentration par rapport à sa production, aboutissant à sa socialisation. Les productions choisies serviront à confectionner des albums, des affiches, des expositions, des recueils pour la classe ou la BCD.

Et à la maternelle ?

Des activités d'ordre ludique, esthétique, affinant la sensibilité, favorisant la liberté de dire et de se dire, développant les facultés langagières de l'enfant, s'apparentent aux activités proposées en atelier d'écriture. Elles apportent aux enfants des connaissances utiles sur le fonctionnement de la langue, le principe alphabétique, le lien entre l'oral et l'écrit. Elles font également découvrir à l'enfant le plaisir des mots, le plaisir de l'écriture présentée comme lieu possible de jeu, de création, d'expression. Tels sont les jeux sur les ressources sonores, rythmiques et visuelles de la langue, les jeux d'imagination. Des contraintes d'ordre structurel sont données à l'enfant pour motiver son expression. Les créations peuvent être orales ou graphiques, dictées à l'adulte ou enregistrées sur magnétophone. L'enseignant recueille les productions des enfants pour en conserver une trace écrite.

5 - Une petite bibliographie si vous voulez en savoir davantage ...

*** Sur les ateliers d'écriture en général**

BONIFACE Claire - Les ateliers d'écriture - Retz (1993)

DUCHESNE A. et LEGUAY T. - Petite Fabrique de Littérature (3 tomes)- Magnard (1994)

ROCHE A., GUIGUET A., VOLTZ N. - L'atelier d'écriture, éléments pour la rédaction du texte littéraire - Bordas (1989)

*** Sur les ateliers d'écriture à l'école :**

DU FOUR Claudine et MALINEAU Jean-Hugues - L'écriture avant la lettre - Ecole des Loisirs (1991)

MARTIN Michel - Jeux pour écrire - Hachette Education (1997)

REBATTET Christiane - Créer des ateliers d'écriture - Questions d'école - Hatier (1997)

RIVAIS Yak - Pratique des jeux littéraires en classe - Retz (1993)

RODARI Gianni - Grammaire de l'imagination – Edition Rue du Monde - 1997

PETIT REPERTOIRE DE PROPOSITIONS D'ECRITURE
(à choisir ou à adapter selon l'âge des participants)

1 - Jeux d'écriture

- Acrostiche** prendre chaque lettre de son prénom et en faire la première lettre d'un vers qui exprime une de ses caractéristiques personnelles.
- Boule de neige** écrire un texte dont le 1er mot ne contienne qu'une lettre; le 2^{ème}, 2 lettres; le 3^{ème}, 3 lettres, etc.
- Cadavres exquis** chacun écrit sur une feuille, suivant la contrainte, un groupe nominal, plie la feuille pour masquer son texte, passe sa feuille à son voisin au signal, écrit un groupe verbal, et ainsi de suite avec des groupes circonstanciels de lieu, de temps, de manière. A la fin, chacun déplie sa feuille et lit à haute voix le texte surréaliste produit en commun.
Sur ce modèle, de nombreux jeux existent, comme les questions-réponses :
Pourquoi ...? Parce que ...
Qu'est-ce qu'un ...? C'est ...
Quand ...? Lorsque ...
Qui ...? C'est ...
A quoi sert ...? Cela sert à ...
On peut imposer aussi, avant chaque pliage et passage au voisin, une réponse aux questions :
Qui était-il ?
Que faisait-il ?
Que dit-il ?
Qu'arriva-t-il ?
pour aboutir à une histoire créée au gré du hasard, qui "fait parfois bien les choses".
- Cortège** accouplement de noms ou d'expressions composé par la permutation des deux parties de l'expression (voir les Cortèges de Prévert : un vieillard en or avec une montre en deuil ou une reine de peine avec un homme d'Angleterre).
Avec les enfants, on établira d'abord une liste d'expressions.
- Définitions** donner un mot inconnu, en demander la définition, collecter toutes les définitions et inclure la vraie. Il s'agit de retrouver la bonne définition.
- Lipogramme** écrire un texte avec disparition d'une lettre. Supprimer les "a", les "i", les "s", les "n", etc. (cf. le roman de G. Perec : La disparition, écrit sans la lettre "e").
- Marabout** donner un 1^{er} mot et demander une suite sur le modèle : j'en ai marre - marabout - bout de ficelle - etc.

| | |
|----------------------------|--|
| Mots-valises | inventer des mots en réunissant 2 mots ayant une syllabe commune, l'un à la fin, l'autre au début (léopard + parapluie = léoparapluie) On peut ensuite en chercher une définition (humoristique si possible, telle léoparapluie = panthère normande), l'illustrer, et créer une histoire avec ce personnage original. |
| Perverbes | prendre deux proverbes, les couper en deux et associer le début de l'un avec la fin de l'autre (Qui vole un œuf récolte la tempête) |
| Proverbes détournés | par le changement d'un seul mot à consonance semblable, détourner le sens d'un proverbe (après l'ennui, le beau temps). Les chats désespérés sont les chats du pied-bot (Prévert dans Histoires) Un bon chien vaut mieux que deux très gros rats (Jules Verne) |
| S + 7 | remplacer, dans un texte, tous les substantifs par le 7 ^{ème} nom qui arrive derrière lui dans le dictionnaire (voir La cimaise et la fraction, de Queneau). Variantes : V + 5 (verbes), A + 3 (adjectifs), etc. |

2 - Propositions favorisant l'expression personnelle

Inducteurs possibles (l'animateur ou l'un des participants peuvent en proposer à volonté) :

- j'ai peur de ...
- j'aime ...
- je déteste ...
- autrefois, j'étais ...
- demain, je serai ...
- dans ma tête, il y a ...
- si j'étais ...
- je voudrais voir ...
- je voudrais entendre ...
- je voudrais toucher ...
- je voudrais goûter ...
- je suis en colère contre ...

Inducteurs célèbres :

- tant de ... (suit l'énumération de ce qui pèse à celui qui écrit), mais tant et tant de ... (suit l'énumération de ce qui le réjouit) - de René de Obaldia.
- Je me souviens ... - de Georges Pérec (suit l'évocation de brefs souvenirs simples et quotidiens).

Haïkus- ce sont de petits poèmes japonais de 3 vers. Ils décrivent un instant, une pensée saisis dans le quotidien. Il faut dire simplement ce qui arrive en tel lieu à tel moment, dans un instantané de petites choses banales.
(Brume et pluie
Fuji caché - Mais cependant je vais
Content)

D'après une photo, une musique un texte, un poème :

se laisser baigner par l'atmosphère puis se laisser aller au jeu des associations et raconter quelque chose,

Ou bien donner une contrainte :

- je vois ...j'entends ...
- j'imagine ...
- je ressens ...

Imaginez un lieu que vous aimez, installez-vous, décrivez...

Les petits papiers :

Chacun écrit un mot sur un papier, l'animateur rassemble les papiers. Chacun tire un mot au hasard et écrit un petit texte à partir de ce mot.

Suivant le même procédé, chacun écrit un nom d'objet, puis suivent des descriptions simples des objets tirés au sort (cf. Le parti pris des choses, de Francis Ponge).

3 - Propositions favorisant la libération de l'imaginaire

Boîtes à histoires prévoir 3 boîtes : une boîte pour les personnages, une pour les lieux, une pour les perturbations ; déposer dans ces boîtes des étiquettes-mots ou des étiquettes-images, découpées dans des magazines ou dessinées, avec des personnages, des lieux et des perturbations, puis tirer au hasard une carte dans chacune des boîtes et inventer une histoire.

Fragments donner le début et la fin d'une histoire et demander de compléter. Par exemple : Ils marchaient ce matin-là le long du fleuve. C'était Paul qui avait suggéré l'idée de cette promenade et Sophie avait accepté avec joie (début) - Tout le monde vit Sophie s'approcher de lui, mais quand elle ôta son masque, personne ne la reconnut (fin).
Demander une 1^{ère} page de livre ou une dernière ou une page arrachée (veiller à en faire lire plusieurs aux enfants avant leur production personnelle).
Inventer la couverture d'un roman à partir d'une image.

Histoire tournante on change de conteur à un signal donné par l'animateur (qui peut lancer le début du conte)

Inducteurs donner le début d'une phrase et laisser courir son imagination pour trouver la suite, par exemple :
Ce silence ...
Il fait nuit ...
J'y vais ...
Et si c'était vrai ...

Logorallye constituer une liste de mots au hasard et écrire une histoire comportant tous ces mots.

Nouvelle écrire une nouvelle à partir d'un titre :

Lundi ou mardi - La robe neuve - La marque sur le mur - La petite Chinoise - Le short rouge - Je reviendrai -

- Photo** à partir d'une photo tirée au hasard, inventer une histoire.
- Photo tournante** chacun écrit une petite histoire sur une photo qui circule dans le groupe.
- Photos** à partir de deux photos tirées au hasard, inventer une histoire,
Ou bien un participant tire une photo et raconte le début d'une histoire, un autre tire une deuxième photo et raconte la suite de l'histoire et un troisième raconte la fin à l'aide d'une troisième photo (ou image).
- Rythmes** En maternelle surtout : donner une proposition de départ de 3 syllabes :
Si j'avais... ou Mercredi... ou Je voudrais... et demandez aux enfants de poursuivre en respectant le nombre de syllabes.
Donnez d'autres départs à 7 syllabes et demandez la poursuite de l'histoire avec des phrases de 7 syllabes : En marchant dans la forêt ...ou Une poupée m'a raconté ...
- Salade de contes** faire dérailler les histoires connues : par exemple, introduire un hélicoptère dans le Petit Chaperon Rouge .
Ou inverser les rôles : c'est le Loup qui est gentil et le Petit Chaperon Rouge qui est méchant .
Ou bien le Petit Chaperon Rouge rencontre le Petit Poucet.

4 - Suggestions de lectures

A. DUCHESNE et T. LEGUAY - La petite Fabrique de Littérature - Magnard (1994)

| | | |
|---------------------------|---------|------------|
| La Cimaise et la fraction | Queneau | p. 84 |
| Exercices de style | Queneau | p. 104-105 |
| La disparition | Pérec | p. 170 |
| Haïkus | | p. 218-219 |
| Collage | Prévert | p. 77 |
| Textes libres | | p. 231-232 |

A. DUCHESNE et T. LEGUAY - Lettres en folie - Magnard (1994)

| | | |
|--------------|---------|--------|
| Ceux qui | Prévert | p. 33 |
| Mots-valises | | p. 206 |

Francis PONGE - Le parti pris des choses - Poésie Gallimard (1975)

| | |
|--------------|-------|
| La bougie | p. 39 |
| La cigarette | p. 40 |
| L'huître | p. 43 |

Jacques PREVERT - Paroles - Folio (1978)

| | |
|------------------------------------|--------|
| Pour toi mon amour | p. 43 |
| Chasse à l'enfant | p. 87 |
| Déjeuner du matin | p. 147 |
| Pour faire le portrait d'un oiseau | p. 154 |
| Cortège | p. 232 |

Jacques PREVERT - Histoires - Folio (1994)

| | |
|---|--------|
| L'enfance | p. 48 |
| Le chat et l'oiseau | p. 70 |
| Quelqu'un | p. 93 |
| Chanson pour les enfants l'hiver | p. 135 |
| Conte pour enfants pas sages : l'Autruche | p. 141 |
| Voyages | p. 235 |

Raymond QUENEAU - Bâtons, chiffres et lettres - Idées Gallimard (1985)

| | |
|----------------------------|------------|
| La littérature potentielle | p. 323 ... |
|----------------------------|------------|